



**HAL**  
open science

## Les Chrétiens du Sultanat d'Oman

Mounir Arbach

► **To cite this version:**

Mounir Arbach. Les Chrétiens du Sultanat d'Oman. Solidarité-Orient, 306, pp.16-31, 2023, Solidarité-Orient. hal-04246860

**HAL Id: hal-04246860**

**<https://normandie-univ.hal.science/hal-04246860>**

Submitted on 19 Oct 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## LES ARMÉNIENS DE L'ARTSAKH SEULS AU MONDE ?



Revue trimestrielle/avril-mai-juin 2023  
Bureau de dépôt postal : 8500 Courtrai Mail  
Numéro d'agrément : P. 308.666

*Sous le Haut Patronage de Sa Majesté la Reine*



Tél. : 02/512.15.49

(Mardi et jeudi de 9 h 30 à 16 h 30 ; vendredi de 9 h 30 à 13 h 30)

email : [orient.oosten@skynet.be](mailto:orient.oosten@skynet.be)

Site web : [solidarite-orient.be](http://solidarite-orient.be)

rue Marie de Bourgogne, 8  
B-1050 Bruxelles - Belgique

**IBAN BE51 5230 8142 0562**

**BIC : TRIOBEBB**

---

*Dans ce numéro*

**Actualité**

— Les Arméniens de l'Artsakh seuls au monde ?,  
par **Benoit Lannoo** p. 3

---

**Dossier**

— Les chrétiens du sultanat d'Oman, par **Mounir Arbach** p. 16

---

**Échos du Proche-Orient chrétien** p. 32

---

*Notre page de couverture* : en haut, vue de la cathédrale Ghazanchetsots, à Chouchi, avant le bombardement du 8 octobre 2020 (© Museum of the Bible, Washington DC). En bas, la même cathédrale « restaurée » par les Azéris en 2021, qui ont enlevé son toit arménien caractéristique (© Aykhan Zayedzadeh).

*Au dos de la couverture* : en haut, le groupe guidé en Égypte par Chr. Cannuyer reçu en audience par le pape copte Tawadros II, le 22 avril 2023. En bas, statues des 21 martyrs coptes tués en Libye en 2015, dans la cour de l'église qui leur est consacrée à El-Our (Moyenne-Égypte).

**Ce numéro 306 du Bulletin a été clôturé le 7 juin 2023 pour ce qui est du dossier sur l'Artsakh et le 23 mai pour les autres textes.**

Conformément aux articles 12 suiv. du règlement européen pour la protection des données UE/2016/679, vous disposez d'un droit d'accès à vos données et de rectification auprès de notre association, de portabilité de ces données et d'opposition à leur conservation et à leur cession.

Les articles publiés dans la revue n'engagent la responsabilité que de leurs auteurs.

# Dossier

## LES CHRÉTIENS DU SULTANAT D'OMAN

*On sait que la récente (26 mai) libération du travailleur humanitaire belge Olivier Vandecasteele, détenu en Iran pendant plus d'un an, a été facilitée par la médiation du sultanat d'Oman. Il se dit que les négociations ont bénéficié d'un contact personnel entre S.M. le roi Philippe et le sultan Haytham b. Târiq, qui entretiennent de cordiales relations. Rejoignant l'actualité la plus immédiate, nous vous proposons justement un article sur les chrétiens d'Oman rédigé par un grand ami, spécialiste des cultures sud-arabiques anciennes, Mounir Arbach, actuellement en poste au Centre français de Recherche de la Péninsule arabique à Mascate, qui nous a fait l'honneur de finaliser cette enquête en l'honneur de la fin de carrière universitaire du directeur de ce Bulletin.*

À l'occasion de son départ à la retraite de la Faculté de théologie de Lille, il me plaît d'offrir à Christian Cannuyer cette petite enquête sur les chrétiens du sultanat d'Oman, où je mène actuellement mes recherches sur les débuts du christianisme dans la péninsule Arabique. L'Orient multiconfessionnel peut être reconnaissant au Professeur Christian Cannuyer pour son œuvre scientifique et humanitaire. Amoureux de l'Orient avec toute sa complexité, il a consacré sa carrière notamment à l'histoire du christianisme en Orient et à ses manifestations théologiques et spirituelles.

À travers la collection *Fils d'Abraham*<sup>35</sup>, dont il a contribué à la fondation dans le cadre de sa participation aux travaux du Centre : Informatique et Bible de l'abbaye de Maredsous et qu'il dirige actuellement, Christian Cannuyer livre sa vision du monothéisme et de son rapport avec le multiple. La multiplicité des courants de croyances, à l'intérieur même des trois religions monothéistes, révèle la diversité des visions concernant l'unicité divine. Certains de ces mouvements religieux sont devenus des minorités parfois menacées de disparition.

En islam, chacun des deux courants majeurs, le sunnisme et le chiisme, se compose de tendances et de courants divers. Les quatre écoles juridiques que sont les malékites, les chaféites, les hanafites et les hanbalites témoignent déjà

<sup>35</sup>À ce jour, cette riche collection compte vingt-six volumes dont trois signés par Christian CANNUYER, *Les Baha'is*, 1987, *Les Coptes*, 1990 et *Les Catholiques français*, 1996.

d'une forme de diversité au sein du sunnisme. Le chiisme s'est, quant à lui, fragmenté en de nombreuses branches (duodécimains, ismaéliens, zaydites, etc.), dont certaines considérées comme franchement hétérodoxes (druzes, alaouites, etc.). Il a existé en outre dès les origines, en dehors du sunnisme et du chiisme, une troisième « voie » en islam, le kharidjisme, qui ne subsiste aujourd'hui que dans une tradition « adoucie », l'ibadisme. Ce courant, né à Bassora au 7<sup>e</sup> s. à la suite des disputes sur la succession politique du prophète Muḥammad, et marqué en ses débuts par un radicalisme agressif, prône aujourd'hui un islam tolérant<sup>36</sup>, non violent et égalitaire. Il est pratiqué à Djerba en Tunisie, dans le Mzab algérien, dans le jabal Nafūsa en Tripolitaine (Libye occidentale) et surtout en Oman. Et depuis Oman, il fut introduit sur la côte Swahili d'Afrique et à Zanzibar<sup>37</sup>.

### Les chrétiens en Oman

Je me suis intéressé à la présence d'une minorité chrétienne vivant avec un islam majoritairement confessé par la population du sultanat d'Oman. Il s'agit en fait de communautés chrétiennes étrangères, qui sont originaires principalement de l'Inde, des Philippines, du Moyen-Orient, et appartiennent à plusieurs obédiences – catholiques, protestantes, anglicane, coptes et évangéliques. On recense également une communauté importante d'hindouistes, qui disposent eux aussi de leurs lieux de culte.

### Le sultanat d'Oman

Situé à l'extrême sud-est de la péninsule Arabique, le sultanat d'Oman se veut un pays politiquement neutre à l'égard des conflits récurrents qui déstabilisent la région<sup>38</sup>. Alors que la majorité de la population est de tendance ibadite, l'Oman abrite en outre une importante communauté sunnite, dont l'influence ne cesse de s'accroître dans le sud du pays<sup>39</sup>. Du point de vue religieux, proba-

<sup>36</sup> Malgré un puritanisme strict, l'ibadisme omanais s'est toujours montré tolérant envers les minorités non musulmanes, même polythéistes : voir l'article passionnant de Jean-Charles DUCÈNE, *La justification des cultes hindouistes au Yémen et en Oman*, dans *Incroyance et dissidences religieuses. Jacques Ryckmans in memoriam* (Acta Orientalia Belgica, 20), Bruxelles – Louvain-la-Neuve, 2007, pp. 95-106.

<sup>37</sup> Cf. Virginie PRÉVOST, *Les Ibadites. De Djerba à Oman. La troisième voie de l'Islam* (Fils d'Abraham), Brepols, 2010. Sur l'ibadisme au Maghreb, voir tout récemment Cyrille AILLET *L'archipel ibadite : une histoire des marges du Maghreb médiéval* (Mondes médiévaux), Lyon, CIHAM éditions, 2022.

<sup>38</sup> Voir surtout Laurent BONNEFOY & Ahmed AL-RABAANI, *Exploring Narrative on Omani Peace Culture*, dans *Arabian Humanities* 16 (2022) [En ligne : <https://journals.openedition.org/cy/8335> ]

<sup>39</sup> Voir à ce propos, Pierre BERNIN, *Oman. Ahmed Al-Khalili, un grand mufti hors norme*, dans *Orient*, 21 (6 octobre 2002). [En ligne : <https://orientxxi.info/magazine/oman-ahmed-al-khalili-un-grand-mufti-hors-norme,5869> ]

blement grâce à sa doctrine ibadite, l'Oman prône une forme d'œcuménisme apparent vis-à-vis des autres religions.



Après que le pays se fut affranchi de la tutelle britannique et fut devenu indépendant en 1970, le Sultan Qābūs (1940-2020), héritier de la dynastie des Al-Busaïd, qui est au pouvoir depuis 1744, succéda à son père à la suite d'un coup d'État et se lança dans un grand chantier de modernisation, favorisant par ailleurs l'alignement de la tradition ibadite sur un islam « standard » d'inspiration sunnite. Et afin de pourvoir aux besoins de l'industrie pétrolière, certes plus modeste qu'en Arabie ou dans les autres monarchies du Golfe, il fit appel à une main d'œuvre étrangère peu chère, venue de pays tels que l'Iran, l'Inde, le Pakistan, les Philippines, mais aussi des pays du Proche-Orient, tels que l'Égypte, le Liban et la Syrie.



Durant son long règne, le sultan Qābūs a réussi la gageure d'entretenir de bonnes relations avec toutes les puissances impliquées dans la géopolitique du Proche-Orient, notamment avec l'Iran (cf. la photo en haut, à droite, le montrant en compagnie de l'ancien président Mahmoud Ahmadinejad), ce qui a permis au sultanat de jouer un rôle médiateur salutaire pour la libération récente de notre compatriote Olivier Vandecasteele.

En 2021, sur 4,5 millions d'habitants environ (source : Banque mondiale), on recense près de 39 % de la population d'origine étrangère. Avec l'arrêt total des activités humaines à cause de la pandémie de la covid-19, près de 200 000 personnes immigrées, notamment des Indiens, des Pakistanais et des Philippins, ont été renvoyées chez eux, sans aucun droit, ni indemnité, ni droit de retour. Pourtant le pays est réputé être accueillant envers les étrangers !

Depuis l'accession au trône (11 janvier 2020) du nouveau sultan Haytham b. Ṭāriq, qui a succédé à son cousin Qābūs<sup>40</sup>, une politique d'omanisation des métiers a été réactivée en raison des problèmes économiques liés à la baisse des prix du pétrole et à une politique généreuse et ruineuse durant les décennies précédentes, qui octroyait aux Omanais des postes « fictifs » dans la

<sup>40</sup> Rappelons que pour soigner son cancer du colon en phase terminale, le sultan Qābūs fut hospitalisé le 7 décembre 2019 à Louvain (Leuven), pour des soins prévus pour une durée de deux mois. Il interrompt ses soins au bout de cinq jours, et retourna dans son pays pour y mourir.

fonction publique, notamment dans l'armée. À ce jour, le métier de chauffeur de taxi est tenu exclusivement par des Omanais, en plus de quelques métiers de services et de commerce. Mais la main d'œuvre reste majoritairement composée d'étrangers, notamment dans le secteur du bâtiment, dont l'État est le premier employeur. C'est de cette communauté de travailleurs immigrés, qui fait tourner la machine économique du pays, qu'est née une présence importante de chrétiens en Oman.



Janvier 2020, S.M. le roi Philippe est à Oman pour présenter ses condoléances au nouveau souverain, Haytham b. Tāriq b. Taymur (né en 1954). Les deux Chefs d'État ont sympathisé d'emblée, ce qui a, en toute hypothèse, permis à notre Roi de solliciter le Sultan afin que ce dernier intervienne auprès du président iranien en faveur de la libération d'Olivier Vandecasteele.

### **Les chrétiens de Bēt Qaṭrāyē´**

Rappelons cependant que le christianisme était implanté dès le 5<sup>e</sup> siècle en Arabie orientale, dont l'Oman fait partie, dans la province de Ṣuḥār, au nord-est du pays. Les chrétiens de cette région dépendaient de la province ecclésiastique de Bēt Qaṭrāyē´ (Qatar)<sup>41</sup>, et leurs communautés auraient perduré jusqu'aux 9<sup>e</sup>-10<sup>e</sup> siècles, après la vague d'islamisation de la péninsule Arabique<sup>42</sup>.

<sup>41</sup> Cf. Mounir ARBACH, *Le christianisme en Arabie avant l'Islam*, dans *Bulletin des Chrétiens d'Orient*, 303 (2022), pp. 17-26. [En ligne : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-03761287> ]

<sup>42</sup> Sur le christianisme en Arabie, se reporter aux *Dossiers d'Archéologie & Sciences des Origines*, n° 309 (décembre 2005/janvier 2006) : *L'Arabie chrétienne*.

Le passage des Portugais en Oman (1507-1650) constitue la première résurgence d'une présence chrétienne dans le pays depuis l'Antiquité tardive. Il a fallu attendre le 19<sup>e</sup> siècle pour voir arriver à Mascate des missionnaires évangélistes américains, qui tentèrent, en vain, de convertir des Omanais au christianisme<sup>43</sup>. Si la conversion au christianisme était naturellement impossible pour un musulman vivant dans un pays à majorité musulmane, les missionnaires, américains ou anglais, ont réussi à s'investir dans l'humanitaire et l'éducation par la création de dispensaires/hôpitaux et d'écoles chrétiennes.

### **Les chrétiens en Oman aujourd'hui**

Aujourd'hui, le Vicariat apostolique catholique d'Arabie méridionale, l'Église protestante d'Oman, les Églises orthodoxes et le Centre al-Amana pour le dialogue islamo-chrétien sont reconnus par le ministère des Fondations et des Affaires religieuses et jouissent d'une grande liberté dans l'organisation du culte et des activités communautaires. En revanche, toute forme de prosélytisme ou d'« évangélisation » est strictement interdite par la loi. On recense actuellement dans la population omanaise totale près de 6,5% de chrétiens, soit environ 300 000 fidèles.

### **Une foi chrétienne vivante en terre d'Islam**

J'ai eu l'occasion d'assister à des cérémonies et des offices à Mascate et à Salalah, et nous avons été touchés par la profonde dévotion et la ferveur des fidèles. Alors que les églises se vident en Europe, on est en droit de s'interroger sur les origines de cette ferveur chrétienne. Est-elle due au fait que nous sommes en terre d'Islam ? Comme le soulignait, à juste titre, Mgr Paul Hinder, ancien vicaire apostolique d'Arabie méridionale, « le problème n'est pas la force de l'islam, mais plutôt la faiblesse du christianisme en Europe »<sup>44</sup>. Certes, l'Oman est un pays musulman tolérant et non hostile aux autres religions, mais les craintes d'un durcissement et d'une précarisation des statuts des immigrants sont à l'ordre du jour, car l'État omanais peut décider à tout moment de renvoyer les immigrants, sous prétexte de l'omanisation des métiers.

<sup>43</sup> Sur ces missionnaires chrétiens aux 19<sup>e</sup>-20<sup>e</sup> siècles, voir H. AL-HAJRI, *Through evangelizing eyes : American missionaries to Oman*, dans *Proceedings of the Seminar for Arabian Studies*, 41 (July 2011), pp. 121-131 ; S. N. AL-HUSAYNI, *Al-Hamlāt al-tanṣīriyya ilā 'Umān wa-l-'alāqa al-mu'āṣira bayna al-niṣrāniyya wa-l-islām* [Les missions de conversion chrétienne en Oman et la relation actuelle entre le christianisme et l'islam], Université de Nizwā, 2<sup>e</sup> édition, 2014.

<sup>44</sup> Interview, *Vicar of Arabia : Oman, 'migrant Church with a strong community spirit*, dans *Asia News*, 31 (mars 2022).

Pour tous les lieux de culte de chrétiens ou des autres religions que l'islam (y compris l'hindouisme), l'État omanais a octroyé des terrains destinés à la construction de bâtiments qui sont aménagés de manière discrète, dépourvus de tours et de clochers, pour y exercer le culte en toute liberté. Les diverses communautés chrétiennes de Mascate partagent les mêmes sites de culte, de sorte que chacune a ses propres horaires.

L'Église catholique du sultanat d'Oman représenterait quelque 70 % des chrétiens du pays — répartis en plusieurs paroisses dans trois villes : Mascate, Sohar et Salalah. Cette Église catholique d'Oman relève du Vicariat apostolique d'Arabie méridionale, qui comprend également le Yémen et les Émirats Arabes Unis (EAU) et dont le siège est à Abu Dhabi ; le Vicariat englobe aussi sous son autorité les fidèles indiens originaires du Kérala appartenant à l'Église syro-malabare catholique ; le nombre des autres fidèles, protestants (0,4 % de la population omanaise, soit 18 000 fidèles environ), orthodoxes et autres obédiences chrétiennes sont en grande partie de travailleurs immigrés, en particulier d'Asie du Sud (Inde) et du Sud-Est (Philippines), mais aussi du Levant.

### **Les catholiques**

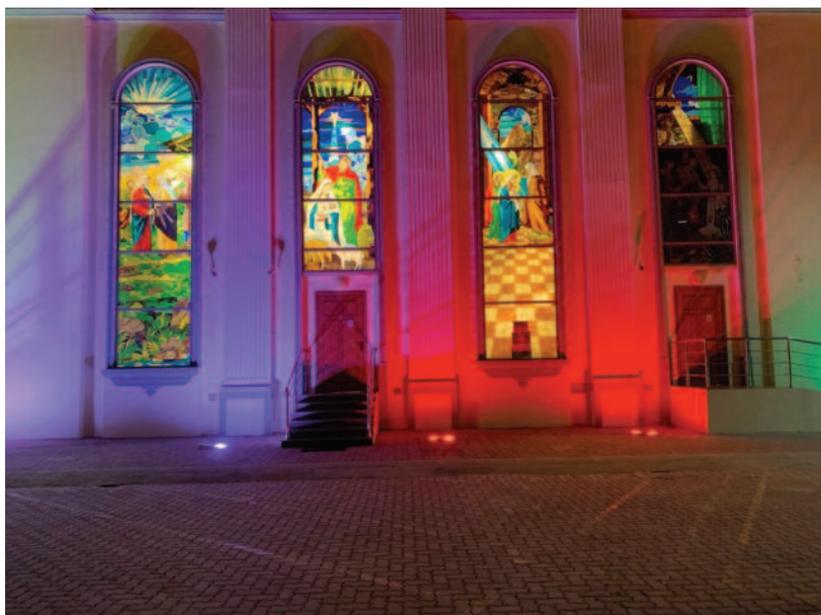
Actuellement, le territoire omanais est divisé en cinq paroisses catholiques : à Mascate, l'église des Saints-Apôtres-Pierre-et-Paul (quartier de Ruwi) et l'église du Saint-Esprit à Ghala — inaugurée en 1987 et rénovée en 2010 ; à Salalah, l'église Saint-François-Xavier et l'église de Mar Toma (Saint-Thomas) ; enfin, à Sohar, l'église Saint-Antoine-de-Padoue.

Les offices sont célébrés en anglais, mais on célèbre aussi en langues indiennes (surtout le malayalam, pour les syro-malabars catholiques) ou en arabe (pour les coptes catholiques). On constate une forte fréquentation des fidèles aux célébrations.

**NOUS CONTINUONS À RÉCOLTER VOS DONS POUR LES SINISTRÉS DU SÉISME DU MOIS DE FÉVRIER EN TURQUIE ET SURTOUT EN SYRIE. L'ACHEMINEMENT DE FONDS VERS CE DERNIER PAYS EST DIFFICILE EN RAISON DE L'EMBARGO INTERNATIONAL, MAIS NOUS AVONS PU Y POURVOIR GRÂCE À DIVERS CANAUX. NE BAISSONS PAS LES BRAS : VERSEZ VOS DONS SUR NOTRE COMPTE IBAN BE51 5230 8142 0562 AVEC LA SEULE MENTION : SINISTRÉS DU SÉISME. NOUS COMPTONS BEAUCOUP SUR VOTRE ESPRIT DE SOLIDARITÉ AVEC NOS FRÈRES DU PAYS OÙ EST NÉ LE NOM DE « CHRÉTIENS ».**



Célébration de la messe en l'église catholique du Saint-Esprit de Ghala, Mascate (vendredi 16 décembre 2022).



Vitraux illuminés de l'église catholique Saint-François-Xavier de Salalah (sud-est d'Oman), vue de l'extérieur (novembre 2022).



Ordination du frère Eugene Dickson, le 25 mars 2021 (voir page suivante).



Le 2 juillet 2022, Mgr Paul Hinder transmet à son successeur Mgr Paolo Martinelli (né en 1958) la fonction de vicaire apostolique d'Arabie méridionale, à laquelle ce dernier a été nommé par le pape François au mois de mai précédent.

créée solennellement le 10 mai 2018 par S.S. Moran Mor Ignatius Aprem II, patriarche d'Antioche et de tout l'Orient, et par S.B. Moran Aboun Mor Baselios Thomas I<sup>er</sup>, catholicos de la branche indienne.



L'église syro-malankare orthodoxe Sainte-Marie (Indian Orthodox Church), Ghala, Mascate.

Fait remarquable, les 21 et 22 novembre 2019, cette église accueillit le Saint-Synode de tous les évêques de l'Église syriaque orthodoxe, sous la présidence de S.S. Moran Mor Ignatius Aprem II, patriarche d'Antioche et de tout l'Orient. C'est la première fois que cette instance suprême de l'Église syria-

---

peuple juif le culte païen de Jupiter et profana le temple de Jérusalem. Selon le *2<sup>e</sup> Livre des Maccabées*, chapitre 7, les sept frères et leur mère furent arrêtés et le roi voulut les contraindre, sous la torture, à manger de la chair de porc illicite. Devant leur refus, on mit les frères à mort sous les yeux de leur mère, qui supporta cette épreuve avec courage grâce à sa foi dans le Seigneur. Elle encouragea chacun d'eux dans la langue de leurs ancêtres avec un esprit noble. D'Antioche, les reliques de ces martyrs auraient été transportées à Constantinople et ensuite à Rome, où elles reposent dans l'église Saint-Pierre-aux-Liens.



Novembre 2019, une joyeuse haie d'honneur aux couleurs très indiennes attend le Saint-Synode de l'Église syriaque orthodoxe, qui se réunit en l'église de Mort Smouni à Mascate (photo suivante).



que orthodoxe se réunissait dans la péninsule Arabique, signe de la vitalité de cette nouvelle communauté, placée depuis 2017 sous la responsabilité d'un vicaire patriarcal, S.G. Paulose Mar Irenios.

Une communauté de *l'Église malabare orthodoxe*, branche indienne de l'Église apostolique assyrienne de l'Orient (« nestorienne »)<sup>46</sup> a été constituée lors de la visite de Mar Yohanna Yoseph, évêque de l'Inde, en décembre 2012.

*L'Église grecque orthodoxe du patriarcat d'Antioche* compterait quelque 24 000 fidèles dans le sultanat, principalement des travailleurs originaires de Syrie, d'Irak, de Jordanie et du Liban. La plus ancienne église, celle des Saints-Constantin-et-Hélène, a été construite en 2019 dans le quartier de Khuwer à Mascate. Le 26 mai 2022, le patriarche grec orthodoxe d'Antioche, Jean X Yazigi, a consacré l'église Saint-Aréthas-fils-de-Ka'b (Al-Harith bin Ka'b Al-Najrāni), chef de la communauté chrétienne de Najrān (Arabie), martyrisé par le roi juif de Himyar Dhū Nuwās en 523, un épisode dramati-



Ci-dessus et page suivante : Dimanche des Rameaux 2023 en l'église grecque-orthodoxe des Saints-Constantin-et-Hélène à Mascate.

<sup>46</sup> Son chef est le métropolite de Malabar et de toute l'Inde, avec résidence à Thrissur au Kérala, Mar Aprem Mookken depuis 1968.



que dont on trouve un écho dans le Coran (85, 4-8).). La communauté grecque orthodoxe du sultanat dépend de l'archidiocèse de Bagdad, Koweït et dépendances (archevêque Ghattas Hazim).

*L'Église copte orthodoxe* est également implantée à Mascate, du fait de la présence de nombreux travailleurs égyptiens : consacrée en 2016 et considérée comme une des plus belles du sultanat, l'église Saint-Mina se trouve dans le quartier de Beit el-Falaj. La paroisse dépend du diocèse copte orthodoxe de Port-Saïd.

### Les protestants

Si on retient les dernières statistiques<sup>47</sup>, les protestants représentent aujourd'hui 0,4 % de la population totale, soit 18 000 fidèles environ. On dénombre 21 dénominations protestantes en Oman, qui sont regroupées au sein de la Protestant Church in Oman (PCO), née d'un partenariat entre la Reform Church of America et la Communion anglicane. Il y a un complexe ecclésial

<sup>47</sup> Le Pasteur Christopher J.R. Howitz, chapelain anglican à Oman, que nous remercions vivement, a aimablement mis à notre disposition un rapport qu'il a présenté à la conférence sur « l'Ibadisme et l'Oman » : *The Christian & Hindu Communities in Oman (after 1970) focussing on the capital region*, Paper Seventh Conference on Ibadism and Oman Oxford, May 2016, Oxford, 21 pp.

à Salalah, un à Sohar et deux à Mascate. Les assemblées célèbrent dans une grande variété de langues : anglais, ourdou, malayalam, telougou, tamil, tagalog, coréen, arabe...



L'église Protestante de Ghala, Mascate.

Les fidèles anglicans dépendent du diocèse de Chypre et du Golfe arabo-persique de l'Église épiscopale de Jérusalem et du Moyen-Orient, province de la Communion anglicane. Le diocèse a depuis 2007 à sa tête le Très Révérend Michael Augustine Owen Lewis (né en 1953), qui était aussi depuis 2019 l'évêque-président de l'Église épiscopale de Jérusalem et du Moyen-Orient. Son mandat d'évêque-président a pris fin le 12 mai 2023 et celui d'évêque de Chypre le 8 juin suivant.

Nombre de fidèles protestants d'origine indienne appartiennent à l'Église malankare Mar Thoma, en communion avec l'Église anglicane, ou à sa branche dissidente, née d'un schisme en 1961, l'Église évangélique Saint-Thomas, qui compte deux paroisses à Mascate et Salalah.

Parmi les autres Églises protestantes actives dans le sultanat, citons la Church of South India et la Pentecostal Church in Oman, dont le siège est à Mascate et qui rassemble environ 1500 fidèles provenant surtout du Kérala. Les Adventistes du Septième Jour sont également présents à Mascate.

### **La convivialité interreligieuse : un héritage du sultan Qābūs**

Plusieurs des églises mentionnées dans cet article ont été bâties sur des terrains offerts naguère par le sultan Qābūs. Celui-ci confia un jour à un journaliste que jeune étudiant en Angleterre, il avait été hébergé dans une famille du Suffolk qui avait aménagé dans l'appartement du prince musulman un coin prière. C'est à l'exemple de cette famille qu'il voulut qu'en Oman toutes les religions aient leur place.

En dépit des crises politiques et des conflits meurtriers qui secouent le Proche et le Moyen-Orient ces dernières décennies, dont les minorités sont souvent les victimes, le sultanat d'Oman offre un bon exemple d'entente et de tolérance envers les religions et les peuples.

#### **Mounir Arbach**

*Directeur de recherche au CNRS*

*Centre Français de Recherche de la péninsule Arabique  
(CEFREPA), Koweït – Mascate, Sultanat d'Oman.*



Le pape François et Mgr Nicolas Thévenin, premier nonce apostolique en Oman, nommé le 22 mai 2023, quelques mois après l'établissement de relations diplomatiques entre le Vatican et le sultanat. Il est aussi nonce apostolique en Égypte et délégué apostolique auprès de la Ligue arabe.

É

## chos du proche-orient chrétien

Le 17 février, **six coptes enlevés en Libye ont été libérés**. Originaires du village d'al-Harjah, près de la ville de Sohag (centre de l'Égypte), ils avaient été enlevés le 6 février par un groupe armé alors qu'ils se rendaient en Libye pour y trouver un emploi. Cet enlèvement a fortement ému la communauté chrétienne d'Égypte, car il coïncidait avec l'anniversaire de la mort des 21 martyrs coptes tués en 2015 sur les plages de Libye par des membres de l'État islamique. Les ravisseurs exigeaient pour leur libération une rançon équivalant à près de 3000 € par prisonnier. Devant l'impossibilité de payer une telle somme, les familles des captifs ont interpellé les autorités gouvernementales afin de demander leur intervention. Les six hommes ont été détenus dans des conditions particulièrement difficiles, étant sous-alimentés et subissant des violences quotidiennes.

Le 3 mars, notre ami le **père Jacques Mourad a été ordonné archevêque syriaque catholique de Homs**, en Syrie. Né à Alep en 1968, il avait été détenu plusieurs mois par les djihadistes de Daech en 2015. « L'ordination de Mgr Mourad est un motif d'espérance pour le peuple syrien, à bout de forces après plus d'une décennie de guerre, et un séisme meurtrier », a assuré à l'agence vaticane *Fides* Mgr Flavien Rami al-Kabalan, procureur du Patriarcat d'Antioche des Syriens près le Saint-Siège. La liturgie fut présidée par le patriarche syrien catholique Ignace Youssif III Younan, avec à ses côtés le cardinal Mario Zenari, nonce apostolique à Damas, le patriarche grec melkite catholique Youssef Absi, le patriarche syriaque orthodoxe Mar Ignatius Ephrem II, ainsi que des dizaines d'autres d'évêques. Une foule de fidèles – venus du Liban, d'Irak, de toutes les régions de Syrie, du Liban, d'Irak et d'Europe (notamment les amis belges du monastère Mar Mousa) – a rempli la cathédrale.

Début mars, le Conseil œcuménique des Églises, le Conseil des Églises du Moyen-Orient (CEMO) et les responsables des Églises en Syrie ont demandé la **levée immédiate des sanctions contre la Syrie**, afin que l'aide humanitaire d'urgence rendue nécessaire par les tremblements de terre ne soit pas entravée. Le secrétaire général du CEMO, l'économiste grec-orthodoxe Michael Abs, a déclaré : « Depuis des années, les sanctions frappent durement la population et non les groupes dominants. À cause des sanctions, l'aide aux victimes des tremblements de terre n'arrive pas en Syrie, car nous ne pouvons pas y transférer de fonds. Les gens souffrent de la pauvreté, de la faim et des maladies. Il est inhumain que nous ne puissions pas aider la population. » Selon lui, la communauté internationale sera responsable sur les sanctions deviennent « un crime contre l'humanité ».

Le nouveau préfet du dicastère pour les Églises orientales, Mgr Claudio Gugerotti, présent à l'ouverture du **symposium « Enracinés dans l'espérance » organisé à Chypre du 20 au 23 avril**, organisé à l'initiative de la ROACO et à l'occasion du 10<sup>e</sup>

anniversaire de l'exhortation apostolique *Ecclesia in Medio Oriente* du pape Benoît XVI, est revenu sur les « efforts héroïques » des chrétiens du Moyen-Orient pour le « témoignage de la foi [...] Nous, Occidentaux, portons une lourde responsabilité dans la déstabilisation du Moyen-Orient par notre tendance à exporter notre culture et à demander à ses peuples d'y conformer leur vie », a martelé Mgr Gugerotti, devant plus de 250 représentants des Églises catholiques du Moyen-Orient présents. Le rôle du Saint-Siège « dans le soutien aux chrétiens du Moyen-Orient » est prioritaire, car l'Église universelle ne peut se permettre de perdre « la présence, l'héritage, le témoignage et surtout la foi des chrétiens du Moyen-Orient ». Il a rappelé l'importance de renforcer « l'identification de votre rôle dans le moment présent, pour être fiers de votre passé glorieux, ayant dans la tradition un instrument vivant pour une nouvelle naissance ». Quant au patriarche latin de Jérusalem, Mgr Pierbattista Pizzaballa, il a, dans la même perspective, souligné que l'identité des chrétiens doit être « formée et, dans certains cas, réévangélisée », pour retrouver leur dimension missionnaire, sans jamais oublier le dialogue, « une autre forme fondamentale d'expression » de la vie ecclésiale. Au Moyen-Orient, le risque est toujours grand de tomber dans la tentation de « s'allier ou de s'instrumentaliser avec le pouvoir politique du moment et du lieu », ce qui empêche de préserver le rôle prophétique qui doit être libre de « tout conditionnement ». Car, averti le Patriarche, « l'alliance entre le trône et l'autel n'a jamais fait de bien, ni au trône, ni à l'autel ».

À l'occasion de la Journée de l'amitié entre coptes et catholiques, **le 10 mai, le pape François a présidé à Rome l'audience générale avec le pape copte Tawadros II**, qui a pris la parole. Ils ont mis l'accent sur les liens qui unissent leurs deux Églises. Moment historique : si ce n'est pas la première fois qu'un haut responsable d'une Église « séparée » de Rome assiste à l'audience générale, c'est bien la première fois que l'un d'entre eux est invité à s'adresser à la foule des fidèles massés sur la place Saint-Pierre. Prenant la parole avant le pape François, Tawadros II l'a félicité « au nom des membres du saint-synode et de tous les organes de l'Église copte-orthodoxe » pour les 10 ans de son pontificat, et a dit prier pour lui. Il a ensuite retracé l'historique des relations entre les deux Églises, rappelant que cette Journée commémorait les 50 ans de la première rencontre entre le pape de Rome Paul VI et le pape d'Alexandrie Shenouda III, quand, le 10 mai 1973, ils avaient signé une déclaration christologique commune confessant la même foi dans le mystère du Christ. « Malgré les différences de nos racines et de nos appartenances, nous sommes unis par l'amour du Christ qui nous habite, et l'armée de nos pères apôtres et de nos saints nous entoure et nous guide », a affirmé le patriarche d'Alexandrie. Il a ensuite demandé avec insistance à la foule des fidèles de tout faire pour « vaincre le mal du monde, avec toutes ses faiblesses, comme nos pères nous l'ont enseigné, et être à la hauteur de la responsabilité qui est la nôtre, de vivre comme le doux parfum du Christ dans ce monde et de nous rassembler pour sa paix ». Le pape François a ensuite à son tour pris la parole, soulignant la grande amitié tissée entre Tawadros II et lui-même, rappelant que c'est ce dernier qui, il y a dix ans, lui avait proposé de célébrer chaque 10 mai la « Journée de l'amitié copte-catholique ». Puis, il a évoqué les 21 martyrs coptes, égorgés en février 2015 sur une plage de Libye par le Daesh, proclamant que ces martyrs « sont aussi les nôtres ». Les deux papes ont enfin récité ensemble le Notre Père, et donné au peuple présent une bénédiction œcuménique. Ils se sont de nouveau rencontrés pour une



audience privée le 11 mai. Remerciant le patriarche d'Alexandrie pour le « don précieux d'une relique des martyrs copte de Libye », le pape de Rome a annoncé qu'avec l'accord de son vis-à-vis, ces 21 martyrs (représentés sur l'icône copte reproduite ci-dessous) seront désormais inscrits dans le *Martyrologe Romain* en signe de la communion spirituelle unissant les deux Églises. C'est une initiative d'une portée extraordinaire, qui s'inscrit dans la reconnaissance d'un « œcuménisme du sang » cher au pape François. Si l'Église catholique et l'Église copte ont en commun des saints des premiers siècles, il s'agira des premiers saints reconnus par les deux Églises depuis la rupture du 5<sup>e</sup> siècle. Ces martyrs, a en effet précisé le pape François, « ont été baptisés non seulement dans l'eau et dans l'Esprit, mais aussi dans le sang, un sang qui est semence d'unité pour tous les disciples du Christ ». Tawadros II a terminé son séjour à Rome en célébrant le dimanche 14 mai une liturgie orthodoxe à la basilique Saint-Jean-de-Latran.



## ABONNEMENT À SOLIDARITÉ-ORIENT

Le Bulletin trimestriel de Solidarité-Orient est envoyé à toutes les personnes ayant versé sur notre compte BE51 5230 8142 0562 (BIC : TRIOBEBB) un **abonnement annuel de 20 €** (22 € pour la France, 25 € pour les autres pays) ; pas de chèque s.v.p.

## COMMENT POUVEZ-VOUS APPORTER VOTRE AIDE ?

En versant vos dons au compte **BE51 5230 8142 0562** de SOLIDARITÉ-ORIENT a.s.b.l., rue Marie de Bourgogne, 8 – 1050 Bruxelles. S'il s'agit d'un don attribué, veuillez en indiquer clairement la destination. Vous pouvez également faire un legs, par testament (**notamment via la formule du legs en duo**), à l'a.s.b.l. SOLIDARITÉ-ORIENT. Pour ce faire, veuillez prendre contact avec notre secrétariat, tél. 02-512.15.49 (entre 10 h et 13 h).

## EXONÉRATION FISCALE

Vous pouvez obtenir une attestation afin de bénéficier de l'exonération fiscale uniquement pour vos **dons à partir de 40 €, en dehors de l'abonnement annuel** de 20 €, que la loi ne permet pas de déduire. Pour ce faire, veuillez effectuer votre virement exclusivement sur le compte **BE51 5230 8142 0562** de SOLIDARITÉ-ORIENT a.s.b.l., rue Marie de Bourgogne, 8 – 1050 Bruxelles avec la mention : "**DON – ATTESTATION FISCALE S.V.P.**". *Une attestation n'est donc envoyée qu'à partir d'un versement de 60 € au cours de l'année civile.* Les dons versés dans la même année civile sont totalisés.

## FAITES CONNAÎTRE SOLIDARITÉ-ORIENT

**Faites lire Solidarité-Orient à vos connaissances, qui, bien souvent, ignorent tout des chrétiens d'Orient. Invitez-les à découvrir notre site web [solidarite-orient.be](http://solidarite-orient.be).  
Mieux encore : offrez-leur un abonnement à notre Bulletin.**

**Intentions de messes.** Un prêtre du patriarcat grec catholique de Jérusalem peut célébrer une ou plusieurs messes à vos intentions. Une messe : 20 € – une neuvaine : 170 € – un trentain grégorien : 560 €. Vous pouvez verser le montant sur notre compte BE51 5230 8142 0562 avec la mention : Messe + intention. La date de chaque messe et le nom du prêtre peuvent vous être communiqués (donnez-nous votre adresse email).

**Solidarité-Orient** a.s.b.l., est un organisme catholique qui a pour but l'aide, sous toutes ses formes, aux communautés chrétiennes du Proche et Moyen-Orient qui, depuis plusieurs siècles, vivent au cœur de l'Islam et contribuent à l'épanouissement social, culturel et religieux des civilisations arabes et orientales. Reconnue par la Conférence des évêques de Belgique, notre association est membre de la Réunion des Œuvres d'Aide aux Chrétiens d'Orient (ROACO), qui dépend du Saint-Siège.

# Solidarité-Orient

*Sous le Haut Patronage de Sa Majesté la Reine*



Du 16 au 23 avril, Christian Cannuyer a guidé un voyage en Égypte organisé conjointement par le journal français *La Croix* et la revue *Le Monde de la Bible*. Le groupe, qui comprenait des lecteurs de *Solidarité-Orient*, s'est recueilli en l'église d'El-Our, construite pour accueillir les reliques des 21 martyrs désormais vénérés à la fois par l'Église copte et par l'Église catholique romaine. Le groupe a eu le privilège d'une audience le 22 avril par le pape Tawadros II, qui a évoqué l'esprit dans lequel il allait rencontrer le pape François le 10 mai suivant.